

3. A la recherche du sens

- Le film adopte le point de vue du bébé car « la tâche de ces travailleurs sociaux était de trouver des parents pour un bébé, pas de trouver un enfant pour des parents en manque. » Qu'est-ce que ce point de vue change pour parler de l'adoption ?
- Le film est optimiste, bienveillant. Est-il pour autant naïf ? Naissance d'un bébé sous le secret, impact de l'abandon pour le bébé, souffrance des parents en attente d'un enfant, aridité du labeur des assistants familiaux et travailleurs sociaux : quelles difficultés soulève-t-il, quels écueils indique-t-il ?
- Au delà de ces difficultés, *Pupille* est un hommage aux travailleurs sociaux et à leur dévouement. Mais, « plus encore, c'est un film sur le triomphe du collectif. » La réalisatrice estime que « tous ces protocoles autour de l'adoption [sont] fantastiques, avec un degré de civilisation et de pensée formidable. » Comment ce film parle-t-il d'espérance ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Pupille »

de Jeanne Herry

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Pour l'écriture de ce film la réalisatrice s'est soigneusement informée. Qu'avez-vous appris ? L'aspect parfois presque documentaire vous a-t-il gêné ? Elle ne voulait « pas raconter une chronique sur l'adoption mais la rencontre de deux personnes. » Avez-vous été ému par cette histoire ?
- Le scénario présente une double chronologie : il suit le parcours du bébé de façon linéaire, alors que celui d'Alice est raconté en faisant appel à plusieurs flashs-back. Pourquoi ? Le résultat est-il suffisamment clair ?
- Ce film choral met en scène de nombreux personnages. Sont-ils de simples cas théoriques pour dérouler une démonstration ? Comment la réalisatrice parvient-elle à leur donner chair ? Qu'apporte le fait que l'assistant familial soit un homme ?
- La réalisatrice a pris le parti de filmer les corps, plutôt que de s'attarder sur des décors sans âme. Les gros plans sont nombreux. Que montrent-ils ? Que peut-on observer en lien avec le titre, *Pupille* ?
- Quelle place est accordée à la parole, aux mots dits ou non-dits ? Pour la réalisatrice, ces mots ne sont pas creux car « accompagner les gens par la parole, dire aux gens, parler au bébé, ce sont des actions. » « *Pupille* est un film sur le langage, le courage de la mise en mot, et sa nécessité. » Qu'en pensez-vous ?
- Que dire au sujet de l'utilisation de la couleur ?